

19 juin 2022

Ordination diaconale d'Éric THIEBLIN

Église de Tartas

Frères et Sœurs,
Chers Frères diacres et prêtres,

Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés. C'est ainsi que se termine le passage d'évangile qui vient d'être proclamé en cette solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. L'évangile va même plus loin, puisqu'il indique qu'on ramassa douze paniers des morceaux qui restaient. Pourtant, pour rassasier cette foule, il n'y avait au départ que cinq pains et deux poissons !

Alors, en ce jour où notre frère Éric, avec le consentement de son épouse Hélène, et le soutien de ses enfants, Élodie, Angéline et Paul, va être ordonné diacre, est-ce que nous allons être nous aussi rassasiés ? Certes tout est mis en œuvre par la paroisse Notre-Dame-du-Midadour, le service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle, le service diocésain du diaconat, l'équipe d'accompagnement d'Éric et Hélène, pour que cette célébration soit belle et donne sens à ce que nous vivons. Une ordination, puisque c'est un sacrement, constitue donc un don de Dieu. Éric, de part sa vie de famille, son travail (celui qu'il avait avant d'être aumônier d'hôpital, et celui actuel de responsable de l'aumônerie catholique du centre hospitalier de Mont-de-Marsan), ses engagements, notamment au Secours Catholique, au Catéchuménat et dans la société civile, Éric donne ce qu'il a (ses cinq pains et ses deux poissons) pour le faire fructifier en abondance dans ce don de l'ordination diaconale.

Beaucoup d'entre vous connaissent et apprécient les qualités humaines et spirituelles d'Éric et le rayonnement de leur couple. Tout le monde reconnaît que le pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques a transformé Éric et il n'est pas anodin que son ordination diaconale l'ait conduit jusque dans cette église Saint-Jacques de Tartas !

Dans l'évangile les douze apôtres deviennent serviteurs : « Donnez-leur vous-même à manger » leur ordonne Jésus. Le pain béni et rompu, qui rappelle donc l'eucharistie, est donné aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ceci veut dire pour chacun de nous qu'il ne s'agit pas seulement de célébrer l'eucharistie, comme le rappelle Saint-Paul dans la seconde lecture (j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur et je vous l'ai transmis), ni de la recevoir (de communier au Corps du Christ). Il s'agit, par l'eucharistie, de se faire serviteur, afin de distribuer au monde (la foule) le don de Dieu, qui est toujours surabondant.

La première lecture, tirée du livre des Actes des Apôtres, utilise en grec le mot *diakonia* traduit par celui de service. Celui qui exerce ce service, le *diakonos* est donc envoyé pour une mission précise et, à cet effet, il est revêtu de l'autorité de celui qui le mandate. En ce sens le *diakonos* qui a donné notre mot français diacre, n'est pas un esclave, mais celui qui agit avec autorité au nom d'un autre. Ce qui veut bien signifier que l'autorité dont sont revêtus les diacres est profondément marquée par la manière même dont le Christ, unique *diakonos* du Père met en œuvre la mission reçue dans la force du Saint-Esprit. C'est bien ce que l'on retrouve dans

l'Évangile de ce jour : le Christ ordonne à ses disciples de se faire les serviteurs de sa propre nourriture.

Serviteur, Éric l'est déjà, dans sa posture humaine, conjugale, familiale, relationnelle. Comme il me l'a écrit lui-même dans sa lettre de demande d'ordination diaconale : « Ma mission d'aumônier d'hôpital donne sens à mon cheminement. Elle me rend humble ». Ainsi en étant ordonné diacre, Éric devient ministre de l'Église, ordonné pour l'annonce de l'Évangile et l'amour des plus pauvres par le don de l'Esprit-Saint et l'imposition des mains, comme il l'a indiqué dans son faire-part d'ordination.

Deux traits principaux sont encore à souligner. Le premier c'est l'importance historique du lien entre le diacre et son évêque. Là où l'évêque préside au rassemblement de l'Église locale le diacre est en mesure de rejoindre ceux qui sont loin, incapables de se retrouver car ils sont malades, fâchés, sans espérance. Par la force du lien entre le diacre et l'évêque, il rend présent ce lien ecclésial et l'invitation à vivre de l'alliance du Christ avec l'Église. Le second c'est l'articulation entre le rôle liturgique du diacre et cette recherche de ceux qui ne sont pas encore là ou qui ne sont plus là. Il ne s'agit donc pas d'établir tout ce que peut faire un diacre dans la liturgie, mais de comprendre qu'il peut signifier une présence ecclésiale singulière en conjuguant l'action liturgique et le service de tous ces liens grâce auxquels l'humanité peut croire en vérité. C'est ainsi que par sa mission ecclésiale d'aumônier d'hôpital et son ordination diaconale, Éric portera le signe sacramentel d'une Église servante et pauvre, indépendamment de ce qu'il fera ou ne fera pas sur sa paroisse.

Alors oui, si nous nous laissons envahir par le don de Dieu, comme c'est aujourd'hui le cas pour Éric qui va être ordonné diacre permanent, nous serons tous rassasiés et nous pourrions même porter auprès de ceux et celles avec qui nous vivons les morceaux qui restent dans les douze paniers.

+ Nicolas SOUCHU
Évêque d'Aire et Dax